

LETTRE d'information

Chère cliente, cher client,

Voici le contenu de notre lettre d'information pour le 4^{ème} trimestre 2019 :

1. Bilan du 4^{ème} trimestre
2. Revue macro-économique
3. Allocation d'actifs
4. Gestion actions
5. Gestion obligataire
6. Performances

Bilan du 4^{ème} trimestre

Le tableau suivant illustre les performances (avec dividendes réinvestis) des principaux indices de marché pour le 4^{ème} trimestre de 2019 de même que pour l'ensemble de l'année :

Région / pays	Indice	Devise	Performances 4 ^e trimestre 2019 (%)	Performances 2019 (%)
France	CAC 40	€	5,5	30,5
Allemagne	DAX	€	6,6	25,5
Actions européennes	Stoxx 600	€	5,2	29,4
Obligations zone euro	Euro MTS 7-10 ans	€	-2,7	6,7
États-Unis	S&P 500	USD	9,1	31,5
Canada	S&P/TSX Composite	CAD	3,2	22,8
Royaume-Uni	FTSE 100	GBP	2,7	17,2
Japon	Nikkei 225	Yen	8,9	20,7
Monde	MSCI Monde	USD	8,7	28,4
Marchés émergents	MSCI Marchés Émergents	USD	11,7	18,6

Source : Bloomberg.

Les marchés boursiers ont fortement progressé au 4^{ème} trimestre de l'année 2019. En effet, plusieurs des grandes places boursières mondiales affichent des performances de plus de 20 % cette année, le CAC 40 (France) parvenant même à afficher une performance de plus de 30 %. Dans l'ensemble, les marchés boursiers ont, au cours du dernier trimestre, été portés par un apaisement des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine et une baisse généralisée des incertitudes géopolitiques.

Les marchés émergents, en retrait sur les trois premiers trimestres de l'année par rapport aux autres indices, progressent plus fortement au

cours du 4^{ème} trimestre, avec la dissipation des incertitudes économiques mondiales.

En revanche, les obligations de la zone euro ont retranché de la valeur sur la période, les investisseurs ne privilégiant plus leur qualité d'actifs refuges dans un contexte plus détendu. Il est à prévoir que cette sous-performance se poursuivra l'année prochaine, étant donné la faiblesse des taux d'intérêt (une obligation émise par la France échéant dans 10 ans rapportait 0,12 % au 31 décembre 2019 contre -0,28 % au 30 septembre 2019).

SIÈGE SOCIAL

94, rue de Courcelles
75008 Paris
Téléphone : 01 44 15 81 81
www.optimumfinanciere.fr



Lettre d'information info

Revue macro-économique

Au niveau macro-économique, le *Fonds Monétaire International* a revu à la baisse ses prévisions de croissance : pour 2019, l'économie mondiale ne devrait croître que de 3,0 %, principalement en raison du ralentissement du commerce mondial. Cependant, une reprise est attendue en 2020 avec 3,4 % de croissance.

Zone euro

Au sein de la zone euro, l'économie marque le pas : la *Commission européenne* revoit ses prévisions de croissance du *Produit Intérieur Brut* (« PIB ») à la baisse à 1,1 % pour 2019 et à 1,2 % pour 2020. En effet, l'institution souligne que la persistance des incertitudes concernant le *Brexit* et l'impact des tensions commerciales sur les principaux pays manufacturiers de la zone euro (principalement l'Allemagne) sont toujours un frein à la croissance de la zone. Le taux de chômage reste par ailleurs stable à un niveau de 7,5 %.

Du côté de la politique monétaire, *Christine Lagarde* a remplacé *Mario Draghi* à la tête de la *Banque Centrale Européenne* (« BCE »). En ce qui a trait à sa politique monétaire, l'institution n'a pas changé de ligne directrice durant le trimestre. Néanmoins, *Christine Lagarde* appelle les États de la zone à mettre en place des politiques budgétaires plus expansionnistes afin de prendre le relai de la politique monétaire. Elle a aussi initié une revue stratégique de l'institution, première revue depuis 16 ans.

En Allemagne, la situation économique est toujours affaiblie par le ralentissement du commerce international. Cependant et alors que les principaux instituts économiques du pays estimaient que le *PIB* se contracterait de 0,1 % au 3^{ème} trimestre, celui-ci progresse de 0,1 %, permettant au pays d'éviter une

« récession technique ». Conséquence de cet environnement économique morose, le taux 10 ans allemand a continué d'évoluer en territoire négatif et a terminé le mois de décembre à -0,19 %. Une légère amélioration est anticipée pour les prochains trimestres à la faveur de la baisse du risque de *Brexit* dur, la baisse du risque d'une guerre commerciale plus féroce et le report des taxes sur les autos allemandes. En ce qui a trait à l'actualité des sociétés, *Deutsche Bank* a bénéficié d'une réduction de ses contraintes de capital imposées par la *BCE* et a été retirée de la liste des banques à caractère systémique. D'ailleurs, l'ensemble du secteur bancaire allemand est placé sous perspective négative par l'agence de notation *Moody's*.

En France, l'économie a confirmé sa résistance, avec des indicateurs d'activité des services stables et un des indicateurs d'activité manufacturière en amélioration en novembre. Les principaux indicateurs économiques demeurent bien orientés, la confiance des consommateurs atteignant son plus haut niveau depuis janvier 2018. Par ailleurs, l'entrée en vigueur de la « taxe *GAFAM* » sur les entreprises du numérique n'a pas été bien reçue par les États-Unis qui menacent d'infliger jusqu'à 100 % de droits de douanes sur 2,4 Mds USD de biens français (luxe notamment). Du côté de l'actualité des entreprises, *LVMH* a finalisé l'acquisition du joaillier américain *Tiffany* pour 14,7 Mds €. Du côté des banques, *La Banque Postale* a annoncé vouloir reprendre l'activité de détail de *HSBC* en France alors que *BNP Paribas* a confirmé sa volonté de supprimer 10 % de ses effectifs dans sa filiale de gestion d'actifs à Paris. Enfin, *Crédit Agricole* a vu sa notation de crédit rehaussé d'un cran à Aa3 par l'agence *Moody's*.



Lettre d'information

info

En Espagne, l'instabilité politique semble se prolonger avec une absence de majorité au Parlement. Le *Parti Socialiste* (PSOE) de *Pedro Sanchez*, conserve ses sièges avec seulement 28 % des voix aux législatives de novembre alors que le parti d'extrême droite *Vox* connaît l'ascension la plus fulgurante de la démocratie espagnole en cumulant 15 % des suffrages. Le Parlement espagnol se retrouve ainsi bloqué car aucune majorité, de gauche ou de droite, n'arrive à se constituer.

États-Unis

L'économie américaine, après avoir affiché des signes de faiblesse à la fin du 3^{ème} trimestre, confirme son atterrissage en douceur à la fin de l'année 2019. Le taux de chômage a retrouvé son point bas historique à 3,5 %. Cependant, l'indicateur d'activité manufacturière est en recul et au plus bas depuis 2009 suite à une baisse des commandes de biens durables. La consommation domestique reste cependant solide et les indices de confiance des consommateurs sont en hausse. Les craintes de récession étant maintenant levées, la courbe des taux américains s'est normalisée au dernier trimestre de l'année, avec la hausse des taux d'intérêt à 10 ans passant de 1,66 % au 30 septembre 2019 à 1,92 % à fin décembre 2019.

Sur le front politique, le trimestre a été le théâtre des développements autour de la destitution de *Donald Trump* suite aux pressions du président américain sur le gouvernement ukrainien dans le but d'influer sur la campagne présidentielle américaine de 2020. La *Chambre des représentants* a voté la mise en accusation de *Donald Trump* pour « abus de pouvoir » et « entrave au Congrès ». Le procès d'*impeachment* aura lieu au *Sénat*

où les républicains sont majoritaires, sans doute en janvier. Sauf retournement de situation, *D. Trump* devrait échapper à une destitution et pourra être candidat aux élections présidentielles de 2020.

Finalement, les discussions commerciales entre la Chine et les États-Unis se sont conclues avec la signature d'un accord de phase 1. *D. Trump* repousse ainsi la mise en place des tarifs sur 200 Mds USD d'imports chinois initialement prévus le 15 décembre. L'accord sera officiellement signé le 15 janvier 2020. Du côté du Moyen-Orient, les relations entre l'Iran et les États-Unis sont devenues plus hostiles après le décès d'un général iranien dans une frappe américaine en Irak. Le risque d'une guerre ouverte entre les deux pays est maintenant perçu comme l'un des risques majeurs de l'année 2020.

Dans ce contexte économique en ralentissement et face aux incertitudes géopolitiques, la *Réserve Fédérale* (« *Fed* ») s'est montrée encore une fois accommodante en actant le 30 octobre la troisième baisse de son taux directeur cette année, dans une fourchette de 1,5 % à 1,75 %. Elle a aussi annoncé la reprise de l'accroissement de son bilan pour assurer des conditions de liquidité suffisantes à tout moment. En revanche, l'institution a signalé une pause dans ses baisses de taux sans dégradation notable de la trajectoire économique.

Royaume-Uni

Le Royaume-Uni est toujours en prise face à sa sortie de l'*Union européenne* (« *UE* »). Initialement prévue le 31 octobre 2019, *Boris Johnson*, parvient à obtenir de l'*UE* et de son Parlement un report de la date de sortie au 31 janvier 2020. Le Premier Ministre est aussi parvenu à obtenir des élections législatives



Lettre d'information info

le 12 décembre et s'est offert une majorité écrasante au Parlement britannique. Il y a donc de fortes chances que l'accord de sortie négocié avec l'UE soit ratifié au cours du mois de janvier 2020 entraînant une sortie ordonnée du pays.

Suite à la sortie officielle, s'étendra une période transitoire permettant au Royaume-Uni de négocier les futurs contours des relations commerciales avec le continent.

Boris Johnson entend tout de même condenser cette période à un an. Avec ou sans accord commercial, il a affirmé que son pays quittera l'UE le 1^{er} janvier 2021. La tension semble ainsi retomber outre-manche, même si l'incertitude n'est pas encore totalement dissipée.

Canada

La croissance de l'économie canadienne a ralenti par rapport au 2^{ème} trimestre 2019, en ligne avec l'économie mondiale et s'est établie à 1,3 % en rythme annualisé au 3^{ème} trimestre. L'inflation quant à elle a progressé à un taux annualisé de 2,2 % en novembre 2019, au-dessus de la cible de la *Banque du Canada* (2,0 %).

Ainsi, la *Banque du Canada* a maintenu son taux directeur inchangé à 1,75 %, mais reste vigilante au développement des tensions commerciales et géopolitiques. Une obligation émise par le gouvernement du Canada échéant dans 10 ans affichait à la fin du 4^{ème} trimestre un taux de 1,70 %, contre 1,36 % il y a trois mois.

Du côté de l'environnement politique, les élections fédérales du 21 octobre ont donné pour vainqueur le *Parti Libéral* de *Justin Trudeau*, mais sans majorité parlementaire.

En ce qui a trait à l'actualité des entreprises,

Alimentation Couche-Tard, le plus important exploitant de magasins d'accommodation au monde, a fait une offre d'achat de 7,8 Mds \$ CAD aux actionnaires de l'entreprise *Caltex*, exploitante de stations-services. De son côté, la *Compagnie des chemins de fers nationaux* a revu ses prévisions de profits à la baisse suite à une grève massive des chefs de trains en novembre.

Allocation d'actifs

Récemment acquise par le *Groupe Optimum*, la société de gestion *Optimum Quantvest Corp.* basée à Stamford (Connecticut) vient compléter les compétences des sociétés de gestion du Groupe. Avec *Optimum Gestion de Placements Inc.* à Montréal (Canada), elles permettent à *Optimum Gestion Financière S.A.* (Paris) de bénéficier d'expertises fines et globales afin d'offrir à leurs investisseurs une allocation d'actifs optimale.

Ainsi, l'allocation entre les différentes classes d'actifs est restée relativement stable depuis un certain temps ; en effet, le fonds *Optimum Patrimoine* (fonds diversifié) est aujourd'hui composé à 62 % d'actions, 21 % d'obligations et 17 % de liquidités.

Gestion actions

À l'issue de l'année 2019, les fonds gérés par *Optimum Gestion Financière S.A.* affichent des performances plus qu'honorables. L'équipe de gérants financiers a su atténuer les rebonds de volatilité tout au long de l'année, restant fidèle à l'approche de gestion véhiculée, c'est-à-dire la préservation du capital comme objectif premier. À titre d'exemple et conformément aux objectifs de gestion, le fonds *Optimum Actions* a connu une volatilité de 9,5 % sur l'année contre 11,5 % pour son indicateur de référence.



Lettre d'information info

L'année 2020 favorisera selon nous les marchés actions étant donné la faiblesse des taux d'intérêt obligataires. Les actions européennes demeurent toujours plus intéressantes que leurs pendants américains car elles évoluent sur des multiples de valorisation plus faibles. Aussi, les résultats des entreprises devraient se maintenir en Europe avec une croissance économique stable et encore capable de fournir des surprises positives.

Pour ce qui est des actions canadiennes, nous avons clôturé notre position dans *NFI Group*, entreprise fabricant des autobus, suite à une augmentation significative de son endettement. Nous avons ouvert une position dans le titre *Dollarama Inc* suite à l'expansion de l'entreprise à l'international, source de croissance dans les années à venir selon nous.

Gestion obligataire

Comme nous le mentionnons depuis longtemps, la gestion obligataire est devenue très complexe en raison de la faiblesse des taux d'intérêt. À titre d'exemple, les obligations émises par l'Allemagne échéant dans 10 ans rapportaient -0,18 % (au 31 décembre 2019), tandis que l'équivalent français rapportait 0,12 %.

Ainsi, nous demeurons toujours prudents dans notre gestion. Toutefois, le récent apaisement dans les discussions commerciales sino-américaines et la baisse de l'incertitude politique en Europe, dans un environnement économique toujours soutenu par les banques centrales pourrait défavoriser les actifs refuges en 2020. Une légère baisse de valorisation des obligations est attendue en 2020 dans ce contexte.

Au vu des valorisations très élevées des obligations souveraines « cœur » (taux d'intérêt négatifs), nous avons d'une part diminué notre exposition à cette classe d'actifs, et d'autre part nous maintenons un biais favorable sur les obligations corporatives. Cette stratégie a permis au fonds *Optimum Obligations* d'afficher une performance attrayante de 3,45 % (nette de frais de gestion) sur l'année 2019, contre 2,19 % pour son indice de référence.

Lettre d'information

info

Performances de nos Fonds Communs de Placements et des contrats multisupports commercialisés par Optimum Vie

	Année 2019	Au 31 décembre 2018			
		sur 5 ans	sur 8 ans	sur 10 ans	
OPCVM	Optimum Actions	21,39 %	14,04 %	30,37 %	66,31 %
	Optimum Actions Internationales	21,31 %	24,19 %	41,92 %	108,70 %
	Optimum Obligations	3,45 %	4,90 %	23,57 %	36,11 %
	Optimum Patrimoine	14,22 %	16,66 %	35,30 %	81,13 %
	Fonds Optimum Actions Canada (Part R)	23,91 %	-5,89 %	s. o.	s. o.
	Palatine MOMA B	-0,14 %	0,19 %	2,23 %	4,31 %
Profils d'investisseurs	Fonds en Euros	s. o.	10,21 %	20,49 %	29,94 %
	Profil Prudence	10,26 %	11,27 %	29,61 %	59,90 %
	Profil Équilibre	13,66 %	13,40 %	31,29 %	67,18 %
	Profil Diversifié	14,22 %	16,66 %	35,30 %	81,13 %
	Profil Dynamisme	20,63 %	18,87 %	36,06 %	86,87 %

Notes :

- Pour l'année 2019, les performances sont au 27 décembre 2019 ;
- Les informations indiquées dans ce document complètent les publications réglementaires, disponibles sur demande auprès d'Optimum Gestion Financière S.A. ;
- Les performances passées ne préjugent pas des performances futures ; de plus, les performances des contrats en unités de compte sont hors prélèvements sociaux ;
- Les performances sont cumulatives et nettes de frais de gestion des OPCVM, sont basées sur une période de détention complète sans rééquilibrage et sont exprimées en € ;
- La performance du Fonds en euros (1,51 % pour 2018) est nette de frais de gestion et hors prélèvements sociaux ; la performance est celle du contrat *Optimum Placements Privilèges* ;
- Le Fonds *Optimum Actions Canada* a été créé le 1^{er} juin 2013.

Pour tout renseignement supplémentaire,
n'hésitez pas à nous contacter sur
info@optimumfrance.com

De plus, nous vous invitons à consulter
notre site Internet à l'adresse suivante :
www.optimumfinanciere.fr